

# DOSSIER DE PRESENTATION

## *Les Culs de plomb*

*Compagnie Les Piqueurs de Glingues*



Photo : Patrick Taberna - graphisme : Vincent Menu

**Pièce pour 4 interprètes**

Texte et mise en scène de Hugo Paviot

**Les Piqueurs de Glingues**

**Direction Artistique** : Hugo Paviot



**Contacts Diffusion :**

Bertrand Guerry : + 33 (0)6 84 62 08 85 / [bertrand@mitiki.com](mailto:bertrand@mitiki.com)

Alix Prud'Homoz : + 33 (0)6 60 99 06 70 / [alix@mitiki.com](mailto:alix@mitiki.com)

# Les culs de plomb

Théâtre

Durée : 1h30

## TEXTE ET MISE EN SCÈNE :

Hugo Paviot

## DISTRIBUTION :

David Arribe, Aïni Iften,  
Laetitia Poulalion, Sophie Stalport

**Création et régie lumières :** Pierre Marteau

**Création et régie son :** Christine « Zef » Moreau

## ÉQUIPE EN TOURNÉE - 8 personnes :

4 interprètes  
1 régisseur son  
1 régisseur lumière  
1 metteur en scène  
1 chargé de diffusion

## SYNOPSIS :

Alex devient mystérieusement autiste. Emmuré dans une passion inédite pour l'astrophysique, il découvre mentalement l'existence d'une nouvelle planète et s'enfuit de la clinique où il séjourne. Sa fiancée Delphine l'accompagne dans un voyage qui les conduira jusqu'au désert algérien, où une vieille femme à la peau brûlée par le soleil implore en chantant la vengeance de Dieu. L'assistante sociale de la clinique, Claire Martin, s'interroge : que nous raconte la géographie céleste du cerveau d'Alex ?

**Production :** Les Piqueurs de glingues.

**Avec le soutien de :** Théâtre de la Chapelle Saint-Louis (Rouen) – résidence de création ; Festival Art et déchirure (Rouen) ; Présence Pasteur – Théâtre de l'Espoir (Avignon/Dijon) ; Association Beaumarchais-SACD ; ADAMI ; SPEDIDAM ; Fondation La Ferthé ; l'Akuarium – studios de répétition au Pré-Saint-Gervais (93).

**Mécénat :** Eiffage Energie ; Saga Entreprise.

**Label :** « Action partenaire » de la Coordination pour l'éducation à la non-violence et à la paix.

Texte publié aux éditions de l'Amandier. Bourse d'écriture du Centre national du Livre.

*Les Culs de plomb* ont été créés à Rouen au **Théâtre de la Chapelle Saint-Louis, dans le cadre du Festival Art et Déchirure, les 1er et 2 juin 2012.**

La pièce a ensuite été jouée dans le cadre du Festival Off d'Avignon, dans la grande salle de Présence Pasteur, du 7 au 28 juillet 2012.



# Sommaire

## | LES CULS DE PLOMB

REVUE DE PRESSE	PAGE 4
À PROPOS DU SPECTACLE	PAGE 5
EXTRAITS DU TEXTE	PAGE 6
NOTE DE L'AUTEUR	PAGE 7
À PROPOS DE LA MISE EN SCÈNE	PAGE 8

## | À PROPOS DE LA COMPAGNIE

LES PIQUEURS DE GLINGUES, PRÉSENTATION	PAGE 9
PARCOURS DE LA COMPAGNIE : MANOUCHE PAS TOUCHE !	PAGE 10

## | NOTES BIOGRAPHIQUES

HUGO PAVIOT	PAGE 11
EQUIPE ARTISTIQUE	PAGE 12
EQUIPE TECHNIQUE	PAGE 13

## | CONTACTS

CONTACTS	PAGE 14
----------	---------



## QUELQUES EXTRAITS DE PRESSE

« *Paviot met en scène sa propre pièce dans le plus grand dépouillement, avec David Arribe, acteur étonnant. Un moment fort et troublant.* » **POLITIS. Gilles Costaz**

« *Riche pièce que celle-là, à la fois conte onirique et drame intime [...] Les Culs de plomb, premier volet d'un triptyque théâtral sur la violence, écrit et mis en scène par Hugo Paviot, donne à découvrir un auteur remarquable. Il met aussi en lumière, une fois de plus, le talent de David Arribe.* » **THEATRAL MAGAZINE. Nedjma Van Egmond**

« *Œuvre exemplaire et bouleversante sur la guerre, l'état de guerre.* »

**LA MARSEILLAISE. Henri Lépine**

« *On est d'abord attiré par l'histoire, celle d'un jeune homme qui devient subitement autiste [...] Puis l'on est fasciné par la scénographie (plateau nu, découpé par les lumières), les déplacements géométriques et le jeu des excellents comédiens [...] Le spectacle remplit son rôle, il provoque.* » **LA PROVENCE. Jean Regad**

« *Si vous ne devez voir qu'un spectacle... Hugo Paviot revient au Festival d'Avignon, en offrant une nouvelle pièce dans sa propre mise en scène, un formidable voyage au cœur de l'âme humaine et du subconscient servi par un David Arribe exceptionnel ! [...] Les Culs de plomb est l'un des plus beaux succès du Festival.* »

**KOURANDART. Marie-Laure Atinault**

« *Un spectacle magnifique.* » **COUPS DE CŒUR ARTE.TV/SACD. Soumette Ahmed**

« *On ne peut ni rester indifférent ni passer à côté de l'interprétation de David Arribe dans le rôle d'Alex.* » **TELEPRO.BE. Victoria Laurent**

« *Une réussite.* » **LHEBDO LE COMTADIN**

« *Un formidable texte.* » **ACCEL PACA**

AVIGNON 2012, LE BILAN. [...] *Quant au Off, difficile d'en faire un vrai bilan. Sur 1200 spectacles, il fallait arriver à détecter les pièces rares. Et elles sont rares ! Néanmoins, on peut retenir Hhhh, Bonheur, titre provisoire, Ma Marseillaise, Max la véritable histoire de mon père, Hamlet or not Hamlet, Marsiho, Colorature, Automne et hiver, Les Culs de plomb, La gloire de mon père, Les ratés, André, Tour de piste ou En travaux qui nous ont marqués.* »

**THEATRAL MAGAZINE. Hélène Chevrier et Enric Dausset**

# LES CULS DE PLOMB

*Les Culs de plomb* sont le premier volet d'un triptyque théâtral sur la violence, écrit et mis en scène par Hugo Paviot.

## SYNOPSIS

Alex devient mystérieusement autiste. Emmuré dans une passion inédite pour l'astrophysique, il découvre mentalement l'existence d'une nouvelle planète et s'enfuit de la clinique où il séjourne. Sa fiancée Delphine l'accompagne dans un voyage qui les conduira jusqu'au désert algérien, où une vieille femme à la peau brûlée par le soleil implore en chantant la vengeance de Dieu. L'assistante sociale de la clinique, Claire Martin, s'interroge : que nous raconte la géographie céleste du cerveau d'Alex ?

« Je reste transporté par la qualité de cette pièce, sa très grande théâtralité et l'excellence des acteurs. » **Hubert Reeves**

## POUR ALLER PLUS LOIN

La pièce commence quand l'assistante sociale du centre, Claire Martin, annonce à Delphine qu'un grand professeur venu de Paris a diagnostiqué chez Alex le premier cas au monde d'autisme déclaré subitement à l'âge adulte. Le milieu scientifique s'intéresse dorénavant au jeune homme mais Delphine refuse qu'il devienne un rat de laboratoire, persuadée qu'elle viendra seule à bout de son traumatisme, à force d'amour et de patience. Alex, comme tous les malades atteints du syndrome d'Asperger, s'est découvert une passion spécifique et exclusive : devenu expert en astrophysique, il a découvert par le calcul mental l'existence d'une nouvelle planète. Il veut se rendre dans le Sahara algérien, en un point précis qu'il a défini comme le seul endroit d'où l'on peut voir cette planète depuis la Terre.

Pour ce faire, il s'enfuit de la clinique, suivi par Delphine qui décide de l'accompagner dans sa quête.

Claire Martin, l'assistante sociale, intriguée par ce cas atypique, reconstitue le parcours d'Alex depuis la France : le langage d'Alex est codé, et l'on comprend progressivement que cette planète n'existe pas : à l'endroit précis du prétendu poste d'observation a eu lieu un massacre. Pendant le conflit franco-algérien, en 1958, un commando de parachutistes français a massacré tous les enfants d'un village de bergers berbères. Claire entreprend le voyage et rejoint Alex et Delphine en Algérie. Dans le désert, Alex a retrouvé une femme algérienne dont l'enfant figure au nombre des victimes (dès le début de la pièce, des tableaux chantés de cette femme qui appelle son enfant disparu s'intercalent entre les scènes comme un refrain) et qui a été tué par le père d'Alex. La mémoire rejailit et révèle par un effet de miroir les abus commis par son père sur Alex durant son enfance.



Copyright Ludo Leleu

# LES CULS DE PLOMB

EXTRAITS DU TEXTE - *LES CULS DE PLOMB* (ÉDITIONS DE L'AMANDIER)

## Scène 2

Alex - La planète que j'ai découverte qui n'a pas de nom mais dont le nom commence par «n» est située à 2 391 985 kilomètres de son soleil, et son soleil est noir, comme tous les soleils. Je ne comprends pas pourquoi on dit que les soleils sont jaunes, moi je les vois noirs, tout ce qui brûle est noir.



Copyright Ludo Leleu

## Scène 3

Les femmes pleurent la nuit sous la tente  
Elles appellent le sang de leur sang  
Que leur rendent les mirages des oasis  
Elles guettent un murmure dans le vent  
Une caravane derrière les dunes  
Les mères attendent le retour des enfants  
Pour toujours en exil dans l'attente

## Scène 11

Alex – Les amoureux sont des nombres entiers naturels...

Delphine – Je t'en prie...

Alex – Ils ne peuvent être divisés que par 1 et par eux-mêmes.

Delphine – Il est tard, dors...

Alex – Les amoureux sont des nombres entiers naturels qui ne peuvent être divisés que par 1 et par eux-mêmes et qui ne se brisent pas en mille morceaux quand on les laisse tomber par terre.

Delphine – Je ne te laisserai pas tomber Alex.

Alex – Demain on ira de l'autre côté de la mer.



Copyright Ludo Leleu

# LES CULS DE PLOMB

## NOTE DE L'AUTEUR

J'aime que le théâtre me raconte avant tout une histoire. Même si je traite dans *Les Culs de plomb* de sujets graves (l'enfance maltraitée, la guerre d'Algérie, la maladie mentale), j'ai voulu éviter le piège de l'œuvre sociologique, historique, politique. Il s'agit d'une fiction, d'une « fable réaliste ».

J'ai souhaité que la quête d'Alex soit accessible et partagée par le public. La reconstruction du passé d'Alex par le truchement de l'astrophysique sera pour le spectateur comme un jeu de piste, proche de l'enquête policière. À chacun ensuite, à l'issue du voyage, de faire ses constats. Il s'agit avant tout de ressentir. J'ai voulu un texte où le sens et l'émotion aillent toujours de pair.

Ressentir la violence, seule façon à mon sens d'éprouver l'empathie envers la victime, ici Alexandre.

Cette violence est multiple :

- violence verbale et physique au sein de la famille ;
- violence due aux traumatismes de la guerre (ici, la guerre d'Algérie) et particulièrement aux « traumatismes répercutés » (B. W. Sigg, *Le Silence et la honte*, Messidor, 1989)
- violence d'une société qui, par culpabilité ou aveuglement, nie les violences précédentes.

*Les Culs de plomb* accréditent en effet l'idée que la violence de la sphère privée – notamment celle perpétrée envers l'enfant – est l'une des causes de la violence devenue publique, historique.

Dans son ensemble, la trilogie en cours d'écriture montrera l'initiative d'Alexandre : comprendre sa violence intérieure ; la combattre ; la dépasser enfin, et la transformer en un engagement politique en faveur de la paix.

*HUGO PAVIOT*



Copyright Ludo Leleu

# LES CULS DE PLOMB

## À PROPOS DE LA MISE EN SCÈNE

Une boîte noire pendrillonnée à l'italienne.

Une scénographie épurée :

- pas de décor, plateau nu
- des costumes de ville légèrement décalés par leur forme ou leur couleur

Une création lumière et sonore comme ossature principale :

– la lumière crée des espaces au sol symbolisant les différents lieux de l'action, en jouant tantôt sur la géométrie à plat, « écrasée » (carrés, rectangles etc. pour la clinique, l'appartement de Delphine), tantôt sur la profondeur, l'ouverture, la densité et le volume d'opacité (désert, port de Marseille, rêves)

– la bande sonore sculpte l'espace et les époques, s'insère dans le dialogue comme un cinquième personnage ; travail sur les différentes sources de diffusion sonore (amplification des voix, sons subliminaux). La musique originale est en expansion comme l'univers intérieur d'Alex : au début, des sons épars, qui fusionnent, puis font mélodie jusqu'au big bang final

Le chant « live » de la femme du désert comme seule source de pureté survivante.

L'écho et le silence.

Un rythme soutenu.

Influences : Peter Brook et Robert Lepage.

Inventer un espace de représentation entre les deux



Copyright Ludo Leleu



# À PROPOS DE LA COMPAGNIE

## LES PIQUEURS DE GLINGUES, PRÉSENTATION :

« Piquer un glingue », dans la vieille langue des charpentiers, signifie « enfoncer un clou ». Alors, pourquoi ce nom ? Parce qu'il évoque l'idée de construction (d'artisanat, de pérennité et de solidité), et un sens plus figuré : les créations de la compagnie ont pour vocation de divertir, de faire rêver, d'émouvoir, mais en faisant réfléchir, librement et sans tabous, en « enfonçant le clou », en appuyant là où ça fait mal, en parlant de ce qui dérange, des faits de société, et plus intimement, des vérités intérieures de chacun. Les Piqueurs de glingues ont pour ambition de s'inscrire pleinement dans leur époque, hors des chapelles et des étiquettes, de donner à connaître des textes exclusivement contemporains, notamment ceux de son directeur artistique, Hugo Paviot.

L'œuvre de ce dernier, humaniste et engagée, s'attache à combattre toutes les formes de violence et d'exclusion. Partisan d'un théâtre de l'émotion, à l'opposé de tout didactisme, il est convaincu que le spectateur doit ressentir autant que comprendre. Afin de devenir lui-même « acteur » de l'œuvre, et non plus seulement « voyeur ».

Le premier spectacle de la compagnie a été créé en 2008 au Théâtre 14 (Paris) : **Manouche pas touche !**, un texte de Hugo Paviot mis en scène par Xavier Czapla.

Les 1er et 2 juin 2012 ont lieu les premières des **Culs de Plomb** au Théâtre de la Chapelle Saint-Louis, dans le cadre du Festival Art et Déchirure. Pour cette deuxième création de la compagnie, Hugo Paviot signe le texte et la mise en scène.

**Les Culs de plomb** sont le premier volet d'un triptyque théâtral sur la violence, écrit et mis en scène par Hugo Paviot. Le second volet, **La Mante**, dont la création est prévue à l'automne 2014, est en cours d'écriture. La pièce sera coproduite par la Scène nationale de Bayonne – Sud Aquitain. La création du troisième volet, **Ceux d'en face** (titre provisoire) est prévue pour 2016.

# À PROPOS DE LA COMPAGNIE

## LE PARCOURS DE LA COMPAGNIE

*Manouche pas touche !* De Hugo Paviot (texte publié aux éditions de l’Amandier)  
Mise en scène de Xavier Czapla

Ce texte, commandé par le Fonds social européen et créé en 2008 à Paris au Théâtre 14, aborde le sujet de la discrimination envers les gens du voyage. C’est le premier spectacle de la compagnie des Piqueurs de glingues.

Le projet a été labellisé « 2008 Année européenne du dialogue interculturel » par le ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France) et l’Agence nationale pour la cohésion sociale et l’égalité des chances (ACSE).



### La presse à propos de «*Manouche pas touche !*»

« *La pièce d’Hugo Paviot a la drôlerie brute et tendre d’une population qui adore autant les mots que le silence. Voilà une pièce qui sait crier, se taire et chanter. Xavier Czapla l’a mise en scène sans superflu, dans l’éclat des vérités humaines. Louis-Marie Audubert, Eve Rouvière et François Puyalto jouent tous les personnages, bourrus de talent – si l’on veut bien nous passer l’expression.* » **POLITIS**

« *Voici une jolie manière d’éclairer les rapports qui unissent ou séparent les deux communautés. En nous plongeant dans cette histoire particulière, l’auteur évite avec habileté l’écueil de la leçon sociologique et du politiquement correct. Et évoque avec justesse la peur, le racisme mais aussi la tolérance et la fraternité. Tant du côté gitan que du côté gadjo. La mise en scène très cinématographique utilise avec ingéniosité et poésie la vidéo et la musique. [...]* Le spectacle fait mouche et nous touche. » **LA VIE**

« *Un ton simple et direct, teinté d’humour et emprunt d’une profonde humanité. Avec une musique acoustique, une utilisation intelligente de la vidéo et des artistes au parler vrai, ce spectacle renvoie chacun (gadgé et manouches) à ses préjugés et ses poncifs. Sans visée d’exhaustivité, sans démonstration, sans parti pris, Manouche pas touche ! ouvre un champ de réflexion.* » **OUEST FRANCE**

# NOTES BIOGRAPHIQUES

## HUGO PAVIOT - AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE.

Hugo Paviot est né en 1972. Après des études littéraires à la Sorbonne, et une période d'apprentissage durant laquelle il exerce une vingtaine de métiers, il se consacre entièrement à l'écriture, puis à la mise en scène.

Il a écrit pour le théâtre *Les Culs de plomb* (éditions de l'Amandier / bourse de création du CNL 2008), *Dans la peau* (éd. du Laquet / Prix ARDUA – ville de Bordeaux 2008 / coup de cœur du Club de la presse, Avignon Off 2007), *Anne 2032* (éd. du Laquet / Prix de la Fondation Charles Oulmont 2000), *Manouche pas touche !* (éd. de l'Amandier / commande d'écriture du Fonds social européen), *Le Choix des t(h)ermes* (éd. de l'Amandier / résidence d'écriture à Dax avec Rémi de Vos et Dominique Paquet), *Gloria Vénus au Paradis* (éd. de l'Amandier), *Il signore Cavaliere a peur des fantômes*, *Mireille* et plus de vingt pièces courtes, ainsi qu'un recueil de poèmes inédit, *L'Adieu du Samouraï*. Ses textes ont été mis en scène ou en espace par lui-même, Maurice Bénichou, Gérard Gelas, Panchika Velez, Susana Lastreto, Jean-Christophe Houin, Xavier Czapla, Thierry Poquet, Vincent Dussart...

Il publie parallèlement des traductions de romans et de pièces d'auteurs espagnols : sa traduction du roman *Les Princes nubiens* de Juan Bonilla (éd. Galaade) reçoit en 2009 le Prix littéraire des jeunes européens. Sa traduction de la pièce de J.-L. Alonso de Santos, *L'Album de famille* (éd. du Laquet), est sélectionnée par les comités de lecture d'Aneth, de la Comédie de Saint-Etienne, et du Théâtre du Rond-Point.

Hugo Paviot anime régulièrement des ateliers d'écriture pour des théâtres subventionnés (Comédie de Béthune, Scène nationale de Bayonne, Comédie de Picardie, Théâtre Firmin Gémier / La Piscine, Académie Fratellini...), et de nombreuses compagnies.

En tant que metteur en scène, Hugo Paviot a été l'assistant de Panchika Velez (Estrella de Paloma Pedrero au Vingtième Théâtre et tournée en France, et *Le Tartuffe* de Molière au Festival de Sarlat), Christian Dura (revue *Paradis d'Amour* au Paradis Latin), et Jacques Dupont (*Encore heureux qu'il ait fait beau !* d'après les Frères Jacques, au Théâtre Rive Gauche et tournée en France), avant de monter ses propres textes.

Il dirige depuis 2008 la compagnie *les Piqueurs de glingues*, avec laquelle il entreprend la création d'un triptyque théâtral sur la violence, dont il est l'auteur et le metteur en scène. *Les Culs de plomb* sont le premier volet du triptyque. Le spectacle est cité parmi les 14 « pièces rares » du Festival OFF 2012 par Théâtral Magazine.

# NOTES BIOGRAPHIQUES

## DAVID ARRIBE - COMÉDIEN

Formé à l'ENSATT (école de la Rue Blanche) où il a reçu l'enseignement d'Andrzej Seweryn, François Rancillac, Alain Ollivier et Alain Knapp, il a joué au théâtre de nombreux premiers rôles classiques ou contemporains sous la direction notamment de Redjep Mitrovitsa, René Luyon, Nasser Djemaï, Hervé Petit, Alain Batis, Pierre Lambert, Nicolas Ducron, Fabian Chapuis, Natacha Diet... au TEP, au CDN de Sartrouville, au CDN de Lille, au Cloître Saint-Louis - festival IN d'Avignon, à L'Etoile du Nord, à l'Épée de Bois - cartoucherie de Vincennes, au Théâtre de l'Opprimé... Au cinéma, il a été dirigé par André Téchiné et René Féret. Il a été lauréat des Talents Cannes Adami. Également auteur, il obtient une bourse Beaumarchais pour sa pièce *Todas a una*. Il reçoit pour son second texte *Amaya, prénom Carmen*, mis en scène par Bruno Gantillon, le prix « Nouvelles écritures » organisé par La Scène Watteau (théâtre de Nogent-sur-Marne), le Théâtre des Quartiers d'Ivry et le Théâtre de Cachan.

## AÏNI IFTEN – CHANTEUSE / COMÉDIENNE (RÔLE DE LA FEMME DU DÉSERT)

Formée à l'école du Théâtre national de Chaillot avec Stuart Seide et au conservatoire de Toulouse, elle a joué au théâtre sous la direction notamment de Augusto Boal, Silvia Montfort, Mounir Debbs, René Albold, Serge Barbuscia, Afida Tahri, Jean-Louis Heckel et Babette Masson pour le Nada Théâtre... Elle participe aux chœurs berbères de l'Opéra Equestre de Zingaro. Conteuse franco-algérienne de renommée internationale, elle remporte en 2004 le Grand Prix des conteurs de Chevilly-la-Rue et se produit dans une dizaine de pays. Elle dirige l'ensemble musical Lazuli, basé en Avignon, et la compagnie de théâtre Tréma, pour laquelle elle est également metteur en scène.

## LAETITIA POULALION - COMÉDIENNE (RÔLE DE DELPHINE CHAUVIN)

Formée au Conservatoire du 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris avec Christine Gagnieux et Gloria Paris, elle suit aussi les stages de Thierry de Peretti, Robin Renucci et Alain Batis. Ce dernier la dirige à plusieurs reprises, notamment dans *Face de cuillère* de Lee Hall qui la révèle au public et à la profession. La pièce, jouée à Paris au Théâtre de l'Opprimé, au festival d'Avignon puis en tournée, est un grand succès. Elle a également été dirigée par Gloria Paris, Grégory Benoît, François Ha Van, et au cinéma par Abdellatif Kechiche, Christian Duguay, Jeanne Romana...

## SOPHIE STALPORT - COMÉDIENNE (RÔLE DE CLAIRE MARTIN)

Formée à l'Estudi Nancy Tunon à Barcelone et au Studio-Théâtre d'Asnières, elle a joué au théâtre sous la direction notamment de Jean-Louis Martin Barbaz, William Mesguish, Hervé Van der Meulen, Marie Pagès, Mathieu Loiseau, Jean-Marc Hoolbecq... Elle a suivi également une formation de chanteuse lyrique avec Agnès Stocchetti et Jean-Pierre Blivet. Elle a chanté dans plusieurs spectacles musicaux et de cabaret, notamment Barbara, paroles d'une louve dont elle est aussi l'auteur.

# NOTES BIOGRAPHIQUES

## CHRISTINE « ZEF » MOREAU – CRÉATION ET RÉGIE SON

Diplômée en 1997 de l'École Nationale Supérieure Louis Lumière, elle obtient la même année un 1er prix de composition en Musique Électroacoustique à l'unanimité du jury, au Conservatoire National de Région d'Amiens. Elle parachève ses études par une formation à l'IRCAM, et devient ingénieur du son et créatrice sonore. Compositrice, elle travaille pour de nombreuses compagnies et se produit comme chanteuse sous le nom de Zef. Elle fait appel à H. Paviot pour coécrire les paroles de son dernier album, *La Vilaine*. Pédagogue, elle enseigne à l'École Estienne à Paris.

## PIERRE MARTEAU- CRÉATION ET RÉGIE LUMIÈRES

Formé à l'IRCAM et au Théâtre des Bouffes du Nord, il a travaillé en tant que créateur lumières, régisseur lumières ou régisseur général pour : Peter Brook, Joël Pommerat, Jacques Gamblin...

## ADÉLAÏDE GOSSELIN - CRÉATION COSTUMES

Diplômée de l'ENSATT (école de la Rue Blanche), elle crée des costumes pour le théâtre et le cinéma. Elle a travaillé notamment pour Robert Lepage, Rudolf Noureev, Enki Bilal, Philippe Calvario, Bernie Bonvoisin, Patrick Braoudé, Elie Chouraqui, Michel Boujenah, Ken Higelin, Roland Auzet, Christian Merret-Palmair, Miguel Courtois...



Copyright Ludo Leleu

## Contacts

### **C**hargés de diffusion et communication

Bertrand Guerry / Alix Prud'Homo  
+ 33 (0)6 60 99 06 70  
bertrand@mitki.com / alix@mitiki.com

### **S**uivi de tournées

Damien Lenormand  
+ 33 (0)6 30 86 06 20  
damien@mitiki.com

### **A**dministration Compagnie

28, rue du Maroc - 75019 Paris  
+ 33 (0)1 48 56 68 58  
lespiqueurs@free.fr

Contacts



[www.mitiki.com](http://www.mitiki.com)